

L'ENCADREMENT Sous-Régional de la Jeunesse

I. Introduction

L'Encadreur sous-régional présente son plan de travail, et donne les conditions dans lesquelles il travaille, lui et les encadreurs communaux. Il décrit la situation de son bureau et de son matériel. Les difficultés qu'ils rencontrent dans leurs travaux. En outre l'encadreur S/Régional parle aussi des groupements socio-économiques des jeunes, et des difficultés que connaissent les groupements.

II. L'Encadrement sous-régional de la Jeunesse

- Le Bureau de l'Encadreur S/Régional de la Jeunesse est inclu dans la bâtisse de la S/Préfecture et celui-ci le partage avec l'inspecteur Adjoint des coopératives.
- En ce qui concerne le matériel, certains matériaux lui ont été fournis par le service de l'Intérieur dans la S/Préfecture. Mais celui-ci souffre encore du matériel de bureau, et aussi du matériel technique.

Les Encadreurs communaux eux souffrent d'un peu de tout, voir même leur salaire irrégulier et le manque de bureau.

III. Les Groupements Socio-Economiques des Jeunes

A) La Sous-Préfecture de RWAMAGANA compte quatre communes, RUKARA, KAYONZA, MUHAZI, RUTONDE.

a) La Commune RUKARA.

- Cette Commune compte dix groupements socio-économiques dont le nombre des membres s'élève à 86 personnes. De ces 86 personnes nous y voyons au clair 63 jeunes et 17 adultes. Le nombre des filles n'est pas renseigné, et aussi il y a certains groupements dont on ne dit pas le nombre des membres.
- L'Activité des groupements de cette commune est: l'Agriculture, la Pisciculture, la Maçonnerie et la Briqueterie.
- Dans l'ensemble ils ont en caisse 2.000 FRS et se sont partagé une somme de 28.610 FRS. Tout ceci pour certains groupements, il y en a ceux qui n'ont rien comme avoir en caisse et en partage à cause des difficultés qu'ils rencontrent. Nous verrons ces difficultés dans les pages suivantes.

b) La Commune de KAYONZA.

- En commune de KAYONZA, on y trouve cinq associations des jeunes. Les membres sont au nombre de 42 personnes, et le nombre connu des jeunes est de 27 jeunes garçons et 8 adultes. Le nombre de filles n'est pas renseigné, il y a aussi certains groupements dont on ne précise pas la qualité des membres c'est-à-dire s'il s'agit des jeunes; adultes; fille ou garçons.
- Comme Activités: ils font l'Agriculture, les objets d'arts (perle) et la pisciculture
- En caisse, ils ont une somme de 8.533 FRS, et se sont partagé une somme de 39.373 FRS en tout.

A noter que ces avoirs (en caisse ou partagés) ne comptent pas pour tous les groupements. Il y en a ceux qui n'ont rien en caisse et en partage.

c) La Commune de MUHAZI

Le Nombre de groupements dans cette commune est de six, et les membres sont au nombre de 59 personnes.

- De ce nombre il y a 30 filles, 8 garçons 2 femmes, et 19 hommes.
- Ils pratiquent l'Agriculture, Menuiserie, couture broderie, tapisserie, Elevage.
- Comme avoir en Caisse, on a 73.505 FRs et n'ont rien partagé.

d) La Commune RUTONDE.

- La Commune de Rutonde compte 12 groupements socio-économiques composés de 276 personnes dont 128 garçons, 78 filles et un nombre non déterminé de certains groupements.

Les activités des groupements de la Commune de Rutonde sont surtout :

- La maçonnerie, la broderie, objets d'art (perle) Agriculture, pisciculture.
- Comme avoir en caisse: ils ont une somme de 12.500 FRs en tout.

(N.B.) De ces groupements socio-économiques il y en a ceux dont le nombre des membres est inconnu, et ceux qui ne précisent pas la somme de leur avoir en caisse.

III. Le Sport.

- Le Sport dans la Sous-Préfecture de Rwamagana rencontre de difficultés dues au manque de matériels didactiques et techniques comme c'est le cas général dans le pays. A Rwamagana les différentes disciplines se développent bien malgré quelques incompréhensions qui se distinguent au niveau des amateurs de telles ou telles épreuves.
- Le Sport collectif connaît beaucoup de problèmes dus à l'organisation locale, et le manque d'occupation pour certains joueurs.

L'incompréhension de quelques disciplines entraîne le handicap de Basket ball et volley ball qui sont réservés aux équipes féminines.

- Le Sport individuel va sans problème majeure, mais on ne manquerait pas à dire le problème matériel qui est devenu vulgaire pour toutes les équipes du pays.

L'Athlétisme est organisé 2 fois par an et les nouvelles performances naissent une fois qu'il y a une organisation compétitive.

- A Rwamagana, Folklore et Loisirs sont vivants. Les soirées dansantes, les concerts, les théâtres sont organisés tous les week-ends. La population est satisfaite de cette distraction régulière. Les différents groupes naissent graduellement.

Commentaire.

- Dans la S/Préfecture de Rwamagana; nous y trouvons beaucoup de groupements socio-économiques qui sont doublement mixtes: tantôt ce sont les garçons et les filles, tantôt ce sont les jeunes et les adultes.

Les gens de la S/Préfecture ont de la bonne volonté, à part qu'ils sont handicapés par les difficultés qu'ils rencontrent.

- Dans ce rapport certains groupements ne précisent pas le nombre des membres qui les composent, et ne nous donnent pas leur avoir en caisse ou en partage ce qui nous intéresserait davantage. Nous aimerions connaître la quantité de tout ce qui est produit dans ces groupements.

- Les groupements socio-économiques connaissent un relâchement dans tout le pays d'ailleurs, dû aux difficultés qu'ils rencontrent, telles que: le manque de marché de leurs produits et surtout pour les objets d'art. De ce fait les jeunes se découragent, parce qu'ils ne parviennent pas à se procurer des matières premières et enrichir leurs ateliers.

D'autres trouvent leur terre improductive quant à l'Agriculture, la Briqueterie et la Tuilerie. Ainsi les membres de ces groupements se découragent et vont chercher des emplois plus rémunérateurs.

Quant au Sport, le manque de matériel technique décourage tout le monde, et la S/Préfecture n'a pas de budget pour acheter le matériel sportif.

Que faut-il pour résoudre ces problèmes ?

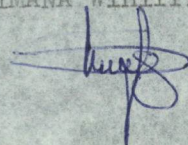
- Pour remédier au relâchement de ces associations, il faudrait des conseils fréquents de la part des Encadreurs de la Jeunesse.
- Les encadreurs communaux n'arrivent pas facilement à visiter tous leurs groupements. Même s'ils y arrivent c'est pour une fois l'an au lieu d'une fois le mois au moins ce qui est trop peu. Pour l'Encadreur Régional ou Sous-Régional, il lui est difficile de circuler la préfecture ou la sous-préfecture à pieds. Bref, le manque de moyen de déplacement handicape les activités dans les associations. Notons aussi que l'Encadrement sous-régional n'est pas équipé en matériel de bureau et technique.
- L'aide du Ministère fort souhaitée résoudrait, du moins en partie, ces difficultés qui handicapent le progrès de la jeunesse.
- L'Encadreur Régional en collaboration avec les autorités locales, les encadreurs communaux, et les encadreurs des coopératives devraient étudier ensemble et chercher comment faire écouler les produits de ces groupements.

Fait à Kigali

UWIZEYIMANA Winifride.-

Quis conforme

DIYENC
4/8/81.-



REPUBLIQUE RWANDAISE
PREFECTURE DE KIBUNGO
SOUS-PREFECTURE RWAMAGANA
ENCADREMENT SOUS-REGIONAL
RWAMAGANA.

Rwamagana le 19 Mai 1981
N° 11/14.08.02/07/81.

UWIZETIRANA
Pour exécution 9/6/81 &

A traiter par	Encadrement
Date entrée:	3/6/81
N° Classement:	2325/12-04

AGF
Resumé succinct,
analyse et commentaire
03.06.81
[Signature]

Monsieur l'Encadreur Régional
de la Jeunesse et des Sports
KIBUNGO.

S/C de Monsieur le Sous-Préfet
de Sous-Prefecture RWAMAGANA
NGABYE Thomas.



Monsieur l'Encadreur;

Avec la présente, j'ai l'honneur
de vous faire parvenir mon rapport trimestriel; mois de Janvier,
Février et Mars 1981.

Vous excuserez le retard mis
pour vous l'envoyer, la rédaction avait été faite depuis le mois
d'Avril, seulement le manque de machine à écrire handicape les
travaux en rapport avec la dactylographie.

Je vous en souhaite bonne réce-
ption.

L'Encadreur S/Régional de la Jeunesse
S/Prefecture RWAMAGANA
HODARI Dominique.

[Signature]

C.P.I. à:

- Monsieur le Ministre de la Jeunesse
et des Sports
KIGALI.
- Monsieur le Préfet de Préfecture
KIBUNGO.

I. L'ENCADREMENT SOUS-REGIONAL DE LA JEUNESSE.

Le Bureau de l'Encadreur S/Régional de la Jeunesse est incli dans la bâtisse de la S/Préfecture et le partage d'ailleurs avec l'Inspecteur Adjoint des Coopératives.

La table de travail, la chaise sur laquelle je m'assois, m'ont été fournis par le Service de l'Intérieur dans la S/Préfecture.

Jusqu'aujourd'hui je n'ai pas encore suffisamment de matériel de bureau comme il en faut, sans parler du matériel technique.

Les Encadreurs Communaux eux souffrent d'un peu de tout.

Leur salaire irrégulier, le manque de bureau: certains travaillent dans les mêmes bureaux avec les secrétaires Communaux, d'autres les partagent avec les responsables des Centres Sociaux de Développement, les Encadreurs Communaux des Coopératives et mêmes les Agronomes.

II. LES GROUPEMENTS SOCIO-ECONOMIQUE DES JEUNESSE.

Après avoir remarqué quelques erreurs dans des tableaux de ces groupements Socio-Economiques, j'ai jugé bon d'omettre de ces tableaux dans mon présent rapport pour les remplacer par quelques commentaires et ceci d'après mes renseignements prises auprès des Associations.

II.a. COMMUNE RUKARA.

II.a.1. La Commune de Rukara a jusqu'aujourd'hui dix groupements; à savoir: Indashyikirwa, Abadahigwa, Association des Jeunes de Kawangire, Abahizi(deux groupes I&II), Twakirane, Abatiganda, Abadacogora, Comexiru et Ingabò nziza.

A part les Jeunes de Kawangire, Abahizi(I), Abatiganda, Abadacogora et la Comexiru, le reste des groupements sont mixtes. Par mixte je veux parler de ce que les Jeunes font un mélange avec les adultes.

Aussi, à part Abadahigwa, Twakirane, et la Comexiru, d'autres s'occupent de l'agriculture.

En détail voici ce qu'il en est des associations dans la Commune Rukara, groupement par groupement.

II.a.1. INDASHYIKIRWA.

Association sise à Rwimishinya avec comme responsable Muganga P. Claver. Elle groupe vingt membres au total dont douze Jeunes et huit adultes. Elle s'occupent de l'agriculture: les cultures vivrières; son avoir en argent s'élève à une somme de 2.000francs en caisse. Tandis qu'en nature, ils possèdent un champ, et se sont construit une maison. Ils travaillent Jeudi, leur association date de 1974.

II.a.2. ABADAHIGWA.

Sise à Rukara elle est comme la précédente mixte. Huit garçons et quatre adultes.

Au total donc douze personnes. Leur responsable se nomme Gakwaya Edouard. L'association a commencé depuis 1972 et travaillent Samedi, s'occupant de l'achat du café ceci lors de la campagne café; elle est donc saisonnière. Hors campagne café, ils s'occupent des travaux dans leurs champs, en entretenant leurs caféiers.

En caisse, ils comptent une très minime somme d'argent, laquelle les aideront à continuer leurs activités.

II.a.3. ASSOCIATION DES JEUNES DE KAWANGIRE.

Les Jeunes de Kawangire ont toujours eu le souci de travailler, mais maintes difficultés les en empêchent.

Sise à Kawangire, la région est habitée à tous ses côtés que les Jeunes n'ont pas de champ d'action à rentabiliser suffisamment.

S'occupant de l'agriculture, ils possèdent un champ sur la rive du lac Muhazi à Kawangire, lac qui héberge des hypopotammes qui ravagent leurs cultures pendant la nuit.

Nous avons essayé de leur trouver une autre occupation dans ce même champ mais en vain, car on ne peut y fabriquer ni briques ni tuiles, ensuite avec les cultures vivrières il serait vraiment rentable.

Garçons et filles ensemble, ils ont comme responsable une fille qui se nomme Mukamana.

Au total ils sont au nombre de dix et ont commencé leur association depuis l'an 1974; leur jour de travail est fixé au Jeudi.

Ils n'ont rien en caisse car les quatre mille francs qu'ils avaient s'en sont partagés.

II.a.4. ABAHIZI(I).

Leur responsable est Sabato P. Claver. Les activités de l'Association s'exercent à Rwimishinya. Comme genre d'activités, ils font de l'agriculture et les cultures vivrières donc.

Les deux mille sept cent dix francs qui étaient dans leur caisse s'en sont partagés entre eux. Ils sont six garçons seulement, là un conseil leur a été donné comme qu'ils doivent trouver d'autres membres avec qui ils peuvent s'associer pour enfin avoir une équipe valable.

II.a.5. TWAKIRANE.

Une autre équipe dont les adhérents sont très peu nombreux. C'est-à-dire deux Jeunes gens et un adulte. Ils ont commencé leur association en 1975, se construisent entre eux des maisons.

Pour le moment ils viennent de terminer deux maisons et après, ils ont voulu continuer avec la briqueterie.

II.a.6. ABATIGANDA.

De Kawangire, ils cultivent et possèdent quelques dix ares de champ. Maintenant ils viennent de récolter du sorgho, mais malheureusement ils n'ont rien encore dans leur caisse.

Au nombre de six personnes, encore une fois une association aux adhérents dont le nombre se montre insuffisant pour une formation d'un groupement. Le conseil fut le même que pour les deux précédents groupements.

II.a.7. ABAHIZI (II).

Eux, au nombre de huit Jeunes et quatre adultes, sont de Rwimashinya, leur responsable se nomme Karangwa Jean et ont commencé depuis 1978. Travaillent Vendredi et font la culture de cannes à sucre. Ils n'ont rien en caisse, mais se sont partagé une somme de quinze mille francs.

II.a.8. ABADACOGORA.

Le champ d'action de ceux-ci est à Rukoyoyo, leur responsable s'appelle Gatsimbanyi. Plus ou moins nombreux que de ceux des deux associations précédentes; huit alors, ils s'occupent de l'agriculture. Ils travaillent Vendredi et ont commencé leurs activités en 1975. N'ayant rien en caisse, ils viennent de se partager une somme d'argent s'élevant à dix mille cinq cent francs. En nature, ils possèdent un champ qu'ils exploitent.

II.a.9. COMEXIRU.

La Comexiru groupait neuf personnes qui avaient un atelier de menuiserie à Karubamba. Seulement s'étant disloquée (l'association), les Jeunes ne travaillent plus ensembles, la cause reste inconnue et on ne sait comment les retrouver pour une réunion d'ensemble.

II.a.10. INGABONZIZA.

Le responsable de cette association s'appelle Rugabo Joseph. Ils sont de Nyakabungo, ont des étangs dans lesquels ils ont cultivé des poissons seulement ils ont peur de ce que leurs étangs ne contiennent pas de poissons.

II.b. COMMUNE KAYONZA.

La Commune de Kayonza compte cinq associations des Jeunes, notamment: La Sojenu, Ajefika, Ajeshyo, Groupement des Jeunes de Gasogi et le Groupement des Jeunes de Mburabuturo.

II.b.1. SOJERU.

La Sojenu: Société des Jeunes de Rugendabali. Cet association

a connu pas mal de problèmes qu'elle a surmontés jusque même maintenant. Lorsqu'ils ont commencé leur association le 23 Novembre 1975, ils étaient au nombre de treize personnes, nombre qui a diminué suite au retrait de certains qui partaient pour la Tanzanie en vue de se chercher d'autres occupations ainsi que d'autres qui partaient sans raison valable. Aujourd'hui, ils ne restent qu'à dix.

Leur responsable se nomme Kamana Augustin. Dynamique, il essaie de rassembler ses camarades le plus souvent pour des discussions utiles à leur groupement.

Ils font de l'agriculture; possèdent 351 caféiers dans leur champ, une autre partie est réservée pour des cultures vivrières; manioc, pommes de terre, haricots etc... En caisse ils possèdent trois mille sept cent cinquante francs, les huit mille francs s'en sont partagés.

II.b.2. AJEFIKA.

Elles exercent leurs activités à Nyamirama, elles fabriquent des objets d'art, l'agriculture et à cela ajoutent un petit commerce. Leur responsable s'appelle Nyirabagenzi Evanyis. Leur problème le plus frappant comme tant d'autres associations des filles qui fabriquent des objets d'art, malheureusement leur problème est de trouver le marché. Le début de leurs activités fut en 1976 et travaillent Lundi et Vendredi c'est-à-dire deux jours par semaine.

Comme avoir elles ont en caisse une somme de 4.583Fr., se sont partagés 7.346Fr.

II.b.3. AJESHYO.

Association des Jeunes de Shyogo; eux, font l'agriculture de légumes en y associant aussi la pisciculture.

Sise à Shyogo, leur responsable se nomme Gashumba Augustin. Le groupement est constitué de dix Jeunes et de trois adultes. Travaillant seulement Mardi, ils ont comme avoir une somme de deux cent francs en caisse et trois mille deux cent qu'ils se sont partagés.

II.b.4. GROUPEMENT DES JEUNES DE GASOGI.

De Gasogi, ils sont au nombre de sept, nombre très peu élevé pour parler de la Coopérative. Leur responsable s'appelle Twagirimana. Ils ont commencé leurs activités depuis 1980 et travaillent Samedi; s'occupent de l'agriculture; ainsi pour pouvoir alimenter leur caisse ils vont et cultivent pour les tiers afin de récolter de l'argent. Jusq'aujourd'hui, ils n'ont rien dans leur caisse se sont partagés au contraire une somme de neuf mille francs et possèdent en nature 153 caféiers.

II.b.5. GROUPEMENT DES JEUNES DE MBURABUTURO.

Cet association est aussi jeune comme la précédente. En effet, elle a commencé ses activités au mois de septembre 1980. Comme occupation, les Jeunes cultivent pour les tiers ainsi pour alimenter leur caisse. Seulement ils n'ont rien dans celle-ci à part qu'ils se sont partagé une somme de 11.827Fr. Ils travaillent Mercredi et Vendredi et sont au nombre de douze dont cinq adultes et le reste Jeunes. Leur responsable s'appelle Ndikubwimana Faustin.

II.6. COMMUNE MUHAZI.

II.c.1. ASSOCIATION DES JEUNES DE GATI.

Les Jeunes de Gati ont commencé les activités dans leur association depuis 1975. Leur nombre était élevé, finalement quelques uns se retiraient lors de leur mariage, et ne revenaient plus et l'adhésion d'autres membres s'avère très lente. Ils cultivent, seulement ils ont eu une fois des difficultés avec un tiers qui voulait leur prendre leur champ et la Commune s'en est chargé pour régler l'affaire. Leur responsable s'appelle Mbongo.

II.c.2. CENTRE DES JEUNES DE RUHUNDA.

Ce centre fut aidé par les Pères Blancs dans le temps. Au début, ils avaient quelqu'un qui leur apprenait la menuiserie et l'argent qu'ils gagnaient servait à rémunérer le professeur; le reste revenait dans leur caisse, laquelle était tenue par les Pères Blancs. Après la spécialisation en menuiserie, le maître est parti et les autres travaillaient seuls.

Aujourd'hui il n'en reste que quatre, nombre qui n'en est pas un pour une formation valable d'une coopérative. Dans des réunions faites avec ces Jeunes, nous leur avons toujours demandé d'augmenter le nombre des membres. A chaque demande, ils sont d'accord, mais ce qu'ils en pensent reste caché, car ne réalisent pas leur promesse et ne montrent rien de ce qu'ils auraient essayé.

II.c.3. ATELIER D'ART FEMININ NSINDA (A.A.F.).

Cet atelier compte vingt-quatre Jeunes filles et deux femmes. Elles s'occupent de la broderie. Leur chiffre d'affaire est de 73.505Fr. En nature, elle ne possèdent qu'une machine à coudre. Leur responsable se nomme Bagilinka.

II.c.4. ATELIER D'ART FEMININ RUHUNDA.

Cet atelier groupait au début les Jeunes filles qui allaient jusqu'à 58, mais leur nombre diminue petit à petit car certaines sont partis pour l'école familiale, d'autres se retirent pour des activités diverses.

Les jeunes filles ont ainsi commencé par apprendre à coudre avec leurs mains d'abord, puis avec la machine et petit à petit elles ont agencé la couture avec la tapisserie. Dans les deux matières, elles sont aidées par une Jeune fille qui a terminé la section familiale, et en plus de cela s'est spécialisée en matière de la tapisserie, elle s'appelle Kantarama Aurélie.

Pour le moment les élèves commencent à avoir une idée sur la tapisserie et la couture.

II.c.5. JOC MUKARANGE.

Ce ne sont que des filles seules. Dans le temps, il y avait aussi les garçons mais aujourd'hui seules les filles persistent. Elles brodent et à la broderie y associent l'agriculture. Seulement elles ont le problème de marché vers lequel elles peuvent écouler leur produits. Leur caisse étant tenue par l'Aumonier, elles ne savent pas au juste ce qu'elles ont en caisse.

II.c.6. ABAKUNDISUKA.

L'association d'ABAKUNDISUKA est doublement mixte: d'abord elle groupe les Jeunes et les adultes, ensuite les garçons et adultes. En effet, elle compte quatre garçons, six filles et dix neuf adultes. Seyanga Joseph c'est lui le responsable. Ils s'occupent de l'agriculture et y ajoutent l'élevage de poules qui malheureusement lui n'a pas tenu suite à une maladie qui les a toutes ravagées. Pour ce qui est de l'agriculture, ils ont un champ dans lequel ils cultivent toute sorte de cultures vivrières et un autre pour les caféiers.

II.d. COMMUNE RUTONDE.

D'après les données que j'ai reçu de l'Encadreur communal de la Jeunesse, cedi dans son rapport trimestriel, la Commune de Rutonde compte douze groupement socio-économiques.

Le Centre des Jeunes; AFAR; Association des Jeunes de Nkungu; Association des Jeunes de Rutonde; trois associations de Rwamagana; et celle des Scouts de Rwamagana. A ces groupements, veut s'ajouter une autre de la JOC garçons de Rwamagana sans toutefois oublier celle des Jeunes filles Xaveris.

En détail voici ce qu'il en est de ces associations:

II.d.1. CENTRE DES JEUNES DE RWAMAGANA.

Ce centre compte neuf garçons, avec comme responsable Munyaneza Léopold. Ils ont commencé leurs activités en 1975 et ont dans leur caisse une somme de cinq cent francs et en nature une maison.

II.d.2. ATELIER D'ART FEMMIN RWAMAGANA.

II.d.1. ATELIER D'ART FEMININ RWAMAGANA (AFAR).

Au nombre de six, les Jeunes filles s'occupent de la broderie. Elles travaillent Mercredi et Jeudi, leur responsable s'appelle Mukankuranga Agnès. Elles disposent d'avoir en nature, c'est-à-dire des objets d'art déjà fabriqués comme par exemple des couvre-lits, nappes et autres.

II.d.2. ASSOCIATION DES JEUNES FILLES XAVERIS.

A côté des activités du mouvement xaveri, les Jeunes filles y ajoutent des travaux manuels ainsi que la fabrication des objets d'art. Au nombre de vingt-trois, elles embellissent des lances, bâtons etc., avec des perles. Leur responsable se nomme Muteteli Bernadette. Quant à l'agriculture, elles ont reçu le soutien du clergé qui leur a offert un terrain dans lequel elles cultivent des haricots, pommes de terre, arachides etcaetera.

II.d.3. ASSOCIATION DES JEUNES FILLES DE LA JOC RWAMAGANA.

Les Filles Jccistes sont au nombre de quarante-cinq et leur responsable s'appelle Nyirabaligira Gratia. Comme les précédentes, elles fabriquent des objets d'art et à ceci ajoutent l'agriculture. Elles ont en caisse une somme de cinq cent francs et en nature, des objets d'art déjà fabriqués. Elles travaillent Mercredi et Vendredi.

II.d.4. ASSOCIATION DES JEUNES DE NKUNGU.

Les Jeunes de Nkungu eux s'occupent de l'agriculture. Ils sont au nombre de soixante cinq, groupe duquel s'est cindé une autre formation qui travail seul. Leur responsable s'appelle Sezirahiga Bernard. Ils travaillent Mardi. Bien qu'ils ont commencé depuis 1975, ils n'ont rien en caisse, seulement ils ont une maison qui ne s'est pas encore achevée. Ayant un grand terrain dans lequel ils pratiquent l'agriculture, ils cultivent les haricots, pommes de terre, arachides et autres cultures vivrières.

II.d.5. ASSOCIATION DES JEUNES DERUTONDE.

Ceux de Rutonde sont au nombre de onze dont deux filles. Ils cultivent et surtout les choux, tomates, poireaux etcaetera. Dans leur caisse, ils possèdent trois mille cinq cents francs et en nature des terrains dans lesquels ils font l'agriculture. Leur responsable est Nsengiyumva.

Et si je faisais une note, parmi toutes les associations de la Commune Rutonde, celle de Nkungu me semble dynamique que le reste des groupements. Ceci par le fait qu'ils sont chaque fois au rendez-vous, essayant aussi de réaliser les décisions prises même s'il faut rencontrer des difficultés.

II.d.6. ASSOCIATION DES JEUNES DE RWAMAGANA.

Cet association compte trente-cinq membres dont quinze garçons. Dans leur pratique de culture de poissons, ils travaillent Jeudi et ont en caisse une somme de mille francs; tandis qu'en nature, un étang dans lequel ils ont cultivé des poissons. Leur responsable se nomme Nyabutsitsi Tite.

II.d.7. ASSOCIATION DES JEUNES DE MUNYAGA.

Ces Jeunes de Munyaga sont au nombre de soixante dont dix garçons. Ils travaillent Jeudi, leur responsable est Hitamungu Pierre. Ils ont commencé leurs activités en 1980 et s'occupent de l'agriculture. En caisse ils disposent de mille francs et en nature des haricots déjà récoltés.

II.d.8. ASSOCIATION DES JEUNES DE RWAMAGANA.

Avec comme responsable Barahira Emmanuel, leur nombre s'élève à douze membres dont deux filles. Ayant commencé leurs activités dans le groupement en 1979, ils s'occupaient de l'agriculture des produits vivriers. En caisse ils disposent de dix mille francs, malheureusement puisqu'ils ne travaillent pas convenablement, ils n'attendent que de se partager cette somme pour enfin se séparer.

Il nous a été difficile de les trouver ensemble pour une petite réunion de réanimation car une fois que nous les convoquons, ils arrivent en nombre très réduit qu'on ne peut pas leur faire une réunion si ce n'est que leur demander leur avis un à un.

II.d.9. ASSOCIATION DES JEUNES DE RWAMAGANA.

Au nombre de dix ils s'occupent de la pisciculture. Leur responsable s'appelle Busogesogo François Xavier, travaillent Jeudi dans l'après midi, ont commencé leurs activités depuis 1979, ils possèdent un étang piscicole et sont entrain de se creuser un deuxième.

II.d.10. ASSOCIATION DES SCOUTS A RWAMAGANA.

Avec un soutien du Père Aumonier des Scouts de Rwamagana, ces Jeunes jouissent d'un terrain dans lequel ils pourront réaliser leurs activités. Aussi, avec une aide qu'ils ont reçue, ils comptent avoir des réalisations tangibles dans ce terrain.

En plus de cela, ces Jeunes scouts préconisent faire la culture du riz directement après l'optention des parcelles par l'agronome.

Je n'oublierai pas de mentionner qu'au début ils avaient une parcelle dans le marais de Kavura, qu'ils ont tout bonnement laissé parce que disaient-ils n'avait pas de rendement.

III. SPORTS.

A Rwamagana, le sport est une des activités les plus connues.

En effet, quant on parle de sport, ici chez nous nous avons tendance à penser au football. Le football se pratique donc depuis longtemps ici dans la Sous-Préfecture de Rwamagana. Malheureusement, le basket-ball, le volley-ball restent des occupations des groupements comme les écoles ainsi que les militaires.

En détail, voici ce qu'il en est du Sport individuel et collectif.

III.1. FOOTBALL.

Après le championnat 1980, l'équipe Rwamagana-Sports n'a plus refait ses entraînement comme il le fallait. La raison est que les joueurs se sont dispersés en peu partout, à la recherche des occupations, le reste des joueurs insuffisant, donc entraînements difficiles. C'est ainsi que le comité de sports dans la Sous-Préfecture de Rwamagana s'est réuni en date du 1er Avril 1981, pour la prise de décisions sur l'implantation prochaine de l'équipe Rwamagana-Sports.

Quelques unes des décisions en sont:

Trouver au moins cinq joueurs dans chaque Commune de la Sous-Préfecture;

(la liste a été dressée par les Encadreurs Communaux de la Jeunesse)

Les Bourgmestres leur prêteront des Camionnettes pour les déplacements lors des entraînements et matches;

L'essence leur sera fourni par la caisse de sports;

Il y aura deux jours d'entraînement par mois.

A part cet équipe, d'autres se sont créées: une des Jeunes de la Paroisse une autre des enseignants de Secteur Muhazi-Rutonde, une autre de la Cellule spécialisée du Sanatorium-Gishali.

III.2. BASKETBALL.

La Basketball reste le sport pratiqué dans des écoles et gendarmerie. Une autre équipe est entrain de se créer, j'espère qu'avec les constituant nous pourrons bien nous entendre pour une bonne marche de ce jeu, sans toutefois recourir aux écoles et groupements militaires.

Dans des Communes, les garçons ne comprennent pas ce jeu de basketball, sous prétexte que c'est un jeu féminin.

Un exemple concret, en Commune Muhazi, je dispose d'une équipe féminine, bien qu'elles s'entraînent encore, je remarque qu'elles s'y intéressent quant même. Très bientôt, elles pourront rencontrer d'autres équipes.

Ayant rencontré quelques uns des garçons de cette Commune, ils m'ont déclaré que c'est un jeu des filles, qu'ils ne peuvent pas jouer.

Une autre équipe féminine est celle de l'école familiale, malheureusement elles n'ont pas assez de temps pour s'entraîner, mais s'y intéressent aussi.

III.3. VOLEYBALL.

III.3. VOLEYBALL.

Pour ce qui est du Volleyball, comme susdit, il se joue chez les élèves et Gendarmes, ceci parce que nous n'avons pas de ballon. Je me suis arrangé pour avoir le filet, seulement les ballons nous font défaut.

III.4. ATHLETISME.

L'Athlétisme dans la Sous-Préfecture de Rwamagana va à l'avant. En effet, depuis l'année 1980, nous avons des compétitions deux fois l'an.

La première fois ce fut le 5 Juillet 1980, les résultats étant disparus à l'Orinfor lorsqu'on les a portés pour la diffusion, nous n'avons pas pu faire un rapport détaillé car il n'y a pas d'athlétisme sans performance.

La Seconde fois, les compétitions étaient prévues pour le mois de Décembre de la même année, mais suite à des imprévus, les Jeux ont été reportés au mois de Février 1981; un rapport sur lesdits jeux a été fait. Comme toujours, les jeux d'athlétisme sont organisés au niveau de la Sous-Préfecture, c'est-à-dire les quatre Communes Rutonde, Rukara, Muhazi et Kayonza se rassemblent, cotisent une certaine somme qui servira à bien mener le déroulement des jeux d'athlétisme.

Les troisièmes compétitions sont prévues pour le 1er Juillet 1981.

III.5. FOLKLORE.

Au niveau Sous-Préfectoral, le folklore n'existe pas encore. Tandis qu'au niveau communal, certaines des Communes de La Sous-Préfecture en ont déjà fondés; seulement la formation reste à désirer. J'ai rédigé des directives par écrit, malheureusement il m'est difficile sur place lors des entraînements, je veux dire chaque fois qu'il y a entraînement.

III.6. LOISIRS.

A part le Sport, Rwamagana centre connaît des weekends actifs. Les Soirées dansantes des différents orchestres, s'il n'y a pas de soirée dansante, organise des concerts ne fut ce que pour une après-midi.

III.7. THEATRES.

Les théâtres s'organisent sur tous les niveaux. Il y a les fonctionnaires de la Sous-Préfecture, les écoles, les mouvements Scouts et Xaveris, tous essaient de chercher et trouver des pièces de théâtres à présenter soit en français soit en kinyarwanda.

IV. CONCLUSION.

Comme conclusion je parlerai surtout des difficultés que je rencontre et qui handicapent le Service de la Jeunesse. Les groupements socio-économiques connaissent un relâchement. La plupart de ces groupements pratiquent de l'agriculture; une fois ils ne trouvent pas de marché pour écouler leurs produits ou s'ils trouvent leur terrains improductifs, ils ont difficile à continuer leurs activités et se retirent un à un.

De même pour ceux qui fabriquent des objets d'art, lorsqu'ils n'ont pas vers où écouler leurs produits, ils ne trouvent pas de quoi se procurer des matières premières pour continuer leurs activités et enrichir leurs ateliers. Delà, ils se retirent pour se procurer un emploi plus rémunérateur que là où ils étaient.

Au Sport, le manque de matériel technique décourage tout le monde. Pour commencer, la Sous-Préfecture n'a pas de budget pour acheter ce matériel sportif.

Pour remédier à ce relâchement dans des associations, il faut des conseils de la part de l'Encadrement de la Jeunesse; soit régional, sous-régional et communal. Seulement il est difficile de se rendre sur le champ d'activités des Jeunes. Les Encadreurs Communaux ont des coins retirés où ils n'arrivent pas facilement; même s'ils y arrivent c'est pour une fois l'an, au lieu d'une fois le mois au moins. L'Encadreur régional ou sous-régional trouve vraiment difficile de circuler toute la préfecture ou la sou-préfecture à pieds si ce n'est dans les parages du chef-lieu de la Préfecture ou de la Sous-Préfecture. Bref le manque de moyen de déplacement handicape les activités dans des associations.

Aussi, l'Encadrement Sous-Régional de la Jeunesse n'a suffisamment pas de matériel et de bureau et technique.

En effet, jusqu'aujourd'hui, je n'ai pas de machine à écrire ainsi que tout ce qui va avec la dactylographie.

Pour terminer, j'avoue que avec l'aide du Ministère respectif, pas toutes, mais certaines difficultés seraient évitées, la plupart des problèmes résolus. Ainsi donc, resterait à chacun d'accomplir des tâches qui lui sont confiées.

L'Encadreur S/Régional de la Jeunesse
S/Préfecture RWAMAGANA,
HODARI Dominique.